[photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb022_f0082
SourceBoite_022-3-chem | Athanase
LangueFrançais
TypePhotocopie
RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 23/04/2021

---

mains elle le distribuait aux indigents avec générosité. Elle ne se préoccupait pas de regarder par la fenêtre, mais * dans les Ecritures. * p. 90
Elle priait Dieu seule à seul, se préoccupant de deux choses : ne pas laisser une mauvaise pensée s'arrêter en son cœur, et ne pas acquérir de la hardiesse, ni non plus apprendre la dureté de cœur. Elle ne laissait aucun endroit de son corps sans le couvrir. Elle dominait sa colère et calmait l'emportement dans les pensées de son cœur. Ses paroles étaient recueillies et sa voix était réglée ; elle ne criait pas et veillait en son cœur à ne médire de personne et à ne pas écouter volontairement médire. Elle ne se tourmentait pas en son cœur, ni n'enviait dans son âme. Elle n'était pas fanfarone, mais humble. Elle n'était pas malhonnête en son cœur. Elle n'était pas querelleuse avec ses relations si ce n'est seulement sur le genre de vie. * Elle tendait * p. 91
chaque jour au progrès ; elle progressait. Lorsqu'elle se levait le matin, elle luttait pour que ses œuvres soient beaucoup plus neuves que celles qu'elle avait déjà faites quand elle négligeait ses bienfaits et ses charités ou les faisait hâtivement ; elle se souvenait plutôt du Seigneur et s'efforçait de faire mieux qu'auparavant. Les œuvres de ce siècle, elle en détournait son cœur. Elle ne se préoccupait pas de la mort, mais plutôt s'affligeait et gémissait quotidiennement aussi longtemps qu'elle n'avait pas franchi la porte des cieux. Le désir du ventre ne l'emportait pas sur elle, sinon jusqu'à la seule mesure des besoins corporels ; car elle ne mangeait ni ne buvait par plaisir, mais afin de ne pas laisser mourir son corps avant terme. Elle ne dormait pas outre mesure, mais pour que son corps * seulement se reposât ; * p. 92
et puis elle veillait pour sa besogne et les Ecritures. Le jeûne était pour elle une délectation, comme pour d'autres la bonne chère. Au lieu de pains de parade, elle s'enrichissait plutôt en paroles de vérité ; au lieu de vin, elle avait les enseignements du Sauveur ; et elle se complaisait bien plus en cela, si bien qu'elle reçut aussi des enseignements utiles et dit : « tes mamelles, ma sœur, sont meilleures que le vin » (1). Elle n'allait pas et venait, mais seulement quand elle devait se rendre au temple ; car elle ne négligeait pas ce point ; elle y allait avec ses parents, marchait comme il faut et était décente dans sa tenue et la vigilance sur ses yeux ; si bien que ceux qui la voyaient

(1) *Cant.* I, 1.

BnF MSS

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/9755?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/9755?context=pdf